

Ils ne partiront pas en vacances cet été

Pablo, 17 ans, Colombes (92)

« Cet été, je ne pars pas en vacances, d'ailleurs, c'est assez fréquent dans ma famille. Soit on n'a pas l'argent, soit on n'a pas nos vacances en même temps. Ça commence à devenir normal pour moi de ne pas partir en vacances l'été. Des copains m'ont proposé de partir avec eux mais je n'ai pas l'argent pour payer le train. En septembre, je commence un apprentissage pour être cuisinier, c'est pareil je n'aurai pas de vacances avant longtemps. »

Aurélié, 26 ans, Montbéliard (25)

« Je ne suis pas partie en vacances depuis 2002. J'élève seule deux enfants de 3 et 6 ans et cet été je ne pourrai pas les emmener en vacances, je n'ai pas les moyens financiers. Même pour une semaine, ce n'est pas possible. Le plus grand, a déjà vu la mer grâce à mes parents, mais la petite, j'aurai aimé qu'elle la découvre aussi. J'ai quand même des vacances, alors on fera des sorties à la journée, dans un parc d'attraction par exemple. »

Les propositions de la JOC pour les vacances des jeunes

- **Permettre l'autonomie des jeunes face au départ en vacances.** C'est l'objectif qui doit être atteint pour que le départ en vacances ne dépende plus des moyens financiers des jeunes ou des ressources de leurs parents.

- **Une meilleure information sur les dispositifs mis en place pour les jeunes.** Les 15-30 ans ignorent souvent les moyens mis à leur disposition pour occuper leur été, faute d'information efficace à leur portée. Il est nécessaire de faire en sorte que le message parvienne à tous. Des services et tarifs spéciaux existent pour accéder à des activités de loisirs ou de culture. Les points d'information doivent être plus nombreux et plus accessibles. Trop souvent, les horaires d'ouvertures ne sont pas adaptés aux plages horaires de disponibilité des jeunes.

- **La mutualisation et la généralisation des initiatives mises en place par les collectivités locales.** Il existe déjà localement des solutions pour faciliter l'accès aux vacances et aux loisirs pour les jeunes (bons de transport...), elles doivent être proposées à tous les jeunes, où qu'ils vivent.



La JOC, c'est quoi ?

La JOC, c'est la Jeunesse Ouvrière Chrétienne : une association de 10 000 garçons et filles de milieux populaires âgés de 15 à 30 ans. Ensemble, ils discutent, réfléchissent et agissent pour avoir prise sur ce qu'ils vivent et changer ce qui ne va pas autour d'eux et dans la société. Les initiatives qu'ils mènent touchent à toutes les dimensions de leur vie : boulot, fric, logement, santé, loisirs... Avec 120 fédérations locales, la JOC est la seule association nationale de jeunes de milieux populaires. Elle est gérée et animée par les jeunes eux-mêmes.

Contact presse : Asmahàn BAUCHET
01 49 97 00 18 ou 06 80 13 74 83
asmahan.bauchet@joc.asso.fr



Jeunesse Ouvrière Chrétienne

246, boulevard Saint-Denis BP 36
92403 Courbevoie Cedex
Tél : 01 49 97 00 00 - Fax : 01 49 97 00 01
E-mail : contact@joc.asso.fr
www.joc.asso.fr

LES VACANCES DES 15-30 ANS

Enquête de la Jeunesse ouvrière chrétienne
auprès de 789 personnes.



Contact presse :
Asmahàn BAUCHET
01 49 97 00 18 ou 06 80 13 74 83
asmahan.bauchet@joc.asso.fr
www.joc.asso.fr



Une enquête réalisée par des bénévoles

789 jeunes âgés de 15 à 30 ans ont été interrogés pendant l'été 2010. La consultation a été nationale, ce sont des bénévoles de la JOC qui ont réalisé cette enquête pendant leur temps libre. Ils sont allés à la rencontre des autres jeunes sur leurs lieux de travail ou de vacances pour leur faire remplir le questionnaire. L'enquête a été rendue publique le 6 juillet 2011.

Les propositions de l'association plébiscitées

Les propositions de la JOC pendant l'été ont été plébiscitées. Les fêtes (31 %), week-ends (19 %) et camps (16 %) répondent aux attentes bien spécifiques à la fois pour les jeunes ayant des vacances mais ne pouvant pas partir et pour ceux qui travaillent l'été mais peuvent profiter des week-ends pour des loisirs. Les lieux d'information sur les droits des jeunes arrivent en queue de peloton (5 %).

Le dispositif Vacances Solidaires et Citoyennes de la JOC

En créant le dispositif Vacances Solidaires et Citoyennes, la JOC a voulu développer l'organisation d'initiatives pendant les vacances d'été et d'hiver. L'association souhaite que le maximum de jeunes de milieux populaires puissent devenir acteurs de leurs vacances.

Accueils saisonniers : Dans les sites touristiques, sur la côte normande, à La Baule, aux Sables d'Olonne, à l'île de Ré, à Lourdes ou à Tignes, les bénévoles de la JOC vont à la rencontre des saisonniers pour les informer sur leurs droits et passer des moments conviviaux avec eux. Ils sont à l'écoute des demandes et proposent une vraie expertise sur le droit du travail et les structures existantes.

Camps : Des camps sont organisés par les jeunes eux-mêmes. Ils offrent dépaysement, expérience de la vie en collectivité et responsabilisation dès la pré-

paration. Ils ne se résument pas à de la consommation d'activités et peuvent prendre toutes les formes : balades en vélo, randonnée itinérante, séjour culturel...

Camp chantier : L'autre proposition du dispositif est un chantier de rénovation de bâtiments près de Limoges. Les participants alternent petits travaux, formation et loisirs.

Initiatives à la journée : Des animations de quartiers ou des sorties à la mer sont aussi au programme de l'été. Des Vacances solidaires et citoyennes, c'est la volonté du mouvement : permettre aux jeunes de passer un moment à plusieurs pour s'évader du quotidien, pour rire et se détendre.

Université d'été : Une semaine qui permet aux jeunes travailleurs d'échanger et de réfléchir sur leur conditions de vie et de rencontrer des jocistes de toute la France.

39 % des jeunes ne partent pas en vacances chaque année

Seuls 61 % des jeunes affirment partir en vacances chaque année, et 21 % de temps en temps. Plus inquiétant encore : près d'un jeune sur six part rarement voir jamais en vacances. Ces chiffres montrent que le départ en vacances n'est pas la norme pour tous les jeunes, bon nombre d'entre eux en sont exclus chaque année.

Deux causes principales : le manque d'argent et de temps

En 2010, 28 % des jeunes ne sont pas partis en vacances. Parmi les raisons invoquées deux sortent du lot : le manque de moyens financiers (39 %) et le manque de temps (38 %). Les jeunes encore scolarisés sont les plus nombreux à citer le manque d'argent (49 %) mais on s'aperçoit que les salariés sont aussi touchés (12 %). Les vacances restent donc un luxe pour bon nombre de jeunes. Enfin, travailler pendant l'été freine le départ en vacances. Les jeunes ayant occupé un job d'été sont plus nombreux à citer le manque de temps (11 points de plus que l'ensemble). Aisni bon nombre de lycéens et d'étudiants consacrent la totalité de leur temps de vacances à travailler pour financer l'année suivante, renonçant à une période de repos pourtant essentielle pour leur santé.

L'accès à l'autonomie limite le départ en vacances

Alors qu'autonomie semblerait être synonyme de liberté pour eux, les jeunes ne vivant plus chez leurs parents sont moins nombreux que les autres à être partis en vacances en 2010 : seulement 65 % d'entre eux contre 73 % pour ceux vivants encore chez leurs parents. Ils partent également moins longtemps : il ne sont que 6 % à partir plus de quatre semaines contre 15 % chez ceux n'ayant pas décohabité. L'accès à l'autonomie entraîne des dépenses supplémentaires pour les jeunes qui sont nombreux à devoir sacrifier la ligne vacances dans leur budget.

Les jeunes chômeurs sont ceux qui partent le moins en vacances

Seuls 45 % des jeunes au chômage sont partis en vacances en 2010 et ils ne sont qu'un tiers à pouvoir partir chaque année (33 %). Un jeune chômeur sur dix affirme même ne jamais partir en vacances (10 %). Sans surprise la principale raison est le manque de moyens financiers (65 %). Ceux qui ont la chance de partir le font moins longtemps que l'ensemble, 46 % sont partis entre deux jours et une semaine en 2010.

Les souhaits des jeunes pour l'été : partir en vacances avant travailler

Lorsqu'on demande aux jeunes ce qu'ils aimeraient faire de leur été s'ils avaient le choix ils citent majoritairement partir en vacances (62 %), mener un projet personnel (26 %) et travailler (24 %). Pour ces derniers, il apparaît clairement que bosser pendant l'été relève plutôt de la nécessité que d'un choix librement consenti. Parmi les jeunes travaillant pendant l'été, seuls 28 % affirment l'avoir choisi. Il est également intéressant de constater qu'un jeune sur cinq souhaiterait s'engager dans un projet de solidarité (20 %).

Les vacances quand on ne part pas : les potes et la maison

Pour les jeunes ne partant pas en vacances, l'été se découpe entre deux activités principales : des sorties avec leurs copains (64 %) et rester chez eux (16 %). Ce dernier chiffre tend à renforcer la tendance d'isolement de certains jeunes pendant l'été mais aussi durant le reste de l'année. Ce phénomène s'accroît au fil des années. A noter qu'ils sont infiniment peu nombreux à recourir aux propositions des structures présentes dans leur quartier (4 %). Ce chiffre révèle à la fois une mauvaise connaissance de l'offre disponible mais également une inadéquation de celle-ci avec leurs attentes.

Des vacances en famille et éloignées du lieu de vie

Deux tiers des jeunes partent en vacances avec leurs parents ou en couple (68 %). Si cette forme de départ est la plus répandue, les jeunes sont également nombreux à partir entre copains (19 %). La distance entre leur lieu de vie et leur lieu de vacances est généralement très importante : la majorité des jeunes parcourt entre 100 km et 1000 km (69 %). Ils ne sont que 4 % à avoir opté pour des vacances de proximité (moins de 100 km). À l'inverse, près d'un quart des jeunes affirme parcourir plus de 1000 km.

Des départs en vacances plus difficiles en quartier populaire

A peine un jeune sur deux vivant en quartier populaire part en vacances chaque année (53 %), c'est huit points de moins que pour l'ensemble des jeunes. Chez ceux qui ne partent pas, la première raison invoquée est le manque d'argent (50 %) tandis que le manque de temps arrive bien plus loin derrière (30 %). Conséquences de ces difficultés particulières : 25 % des jeunes de quartiers populaires ne partent que rarement ou jamais en vacances.